

Conférence du 7 octobre 2015

François Clémenceau

« Hilary Clinton peut-elle gagner la présidentielle de 2016 ? »

François Clémenceau, à l'occasion de la sortie de son livre « Hilary Clinton de A à Z » présente sa réflexion sur les atouts et les handicaps de cette candidate atypique à beaucoup d'égards.

La longue expérience du pouvoir qu'elle a acquise, notamment du fait qu'elle fut la First Lady durant la présidence de Bill Clinton, lui a fait croire en 2007 qu'elle était la candidate « naturelle » du parti démocrate. Elle pensa donc que les primaires seraient une simple formalité. Elle paya très cher cette erreur, en ne voyant pas monter la candidature de Barack Obama, en croyant que ce serait un phénomène éphémère, alors que son rival était perçu comme un homme de l'avenir et elle comme une femme du passé.

Elle commet alors une deuxième erreur, celle de ne pas se rendre suffisamment souvent dans un état essentiel, celui de l'Iowa. Enfin, pensant que la campagne serait brève, elle prévoit des financements insuffisants et, au printemps 2008, se trouve à court de financements, obligée de s'endetter.

Les leçons de l'échec de 2008

Tirant les leçons de son échec, elle met en place, pour cette campagne-ci, une stratégie nouvelle. Elle s'arrange d'abord pour ne pas avoir de réel adversaire en face d'elle. Certes, dans cette phase qui précède les primaires, on observe que Bernie Sanders remporte un beau succès, mais Hilary Clinton s'efforce de réduire les possibilités de dons des petits donateurs (qui avaient porté la candidature de Barack Obama et qui sont prêts à soutenir Bernie Sanders) en les sollicitant pour elle-même.

De plus elle gère avec plus d'adresse le tempo en reculant le moment d'annonce de sa candidature (en juin et non en janvier 2015). Elle écarte la candidature d'Elisabeth Warren dont le profil est trop proche du sien. Elle se positionne plus à gauche que précédemment en remettant au premier plan des thèmes qui lui sont chers : la sécurité sociale et l'éducation. Enfin elle se démarque de Barak Obama qui a déçu beaucoup de ses électeurs. C'est particulièrement vrai dans le domaine de la politique étrangère où elle adopte une position plus offensive que lui.

Les inconnues

Restent néanmoins plusieurs inconnues :

- La question des e-mails qu'elle a envoyés depuis son portable personnel et qui lui sont reprochés par le camp républicain. Le FBI va-t-il pouvoir la mettre en examen ? Elle espère s'en sortir avec le bénéfice du doute, mais, en révélant une fois encore un de ses traits de caractères (cacher, se croire au-dessus des règles) cette affaire lui a fait perdre 15 à 20 points dans les sondages ;
- La capacité de son adversaire Bernie Sanders à lui voler la victoire ; malgré le fait qu'il n'est sénateur que d'un petit état (le Vermont), Bernie Sanders, très à gauche, suscite actuellement un grand intérêt ; comme on se trouve dans une phase préparatoire, qui sert d'exutoire, il n'est pas sûr que ce candidat s'affirme vraiment au moment des primaires comme l'histoire passée l'a souvent montré ;
- La candidature possible de Joe Biden l'actuel vice-président ; connu pour son franc parler, très populaire chez les cols bleus, il n'est pas sûr qu'il prenne le risque de diviser le Parti en se présentant aussi ;
- Les débats ; Hilary Clinton n'est pas très à l'aise dans les débats et peut être désarçonnée par des questions inattendues ;
- L'histoire passée des primaires démocrates indique que des candidats très populaires avant le début des primaires s'effondrent quand la course se met réellement en place ; les exemples abondent : en 2004, Dean disparaît au profit de Kerry, en 2000 Al Gore s'efface, en 1992 Bill Clinton, au début très en retrait, s'affirme finalement comme le candidat des démocrates et se fait élire président.

L'affrontement avec les républicains

Si Hilary Clinton gagne la primaire démocrate, il lui reste à affronter le candidat républicain.

Au moment où cette conférence a lieu (octobre 2015), trois candidats républicains partis très fort, sont en train de reculer : Donald Trump, Ted Cruz et Carlson. Comme pour les démocrates, les exemples abondent d'effondrement de candidats républicains partis en tête avant l'ouverture des primaires : en 2012 celui qui est en tête au début s'efface au profit de Mit Romney, en 2008 même chose au profit de Mc Cain et en 2000 c'est Bush qui domine finalement Mc Cain.

Dans le camp républicain aujourd'hui la capacité du candidat à gagner l'élection présidentielle devrait l'emporter sur les arguments souvent populistes utilisés par ceux qui prétendent pouvoir assurer la fonction. Si jamais le populisme l'emportait dans la phase des primaires, on aurait une fausse représentation de l'électorat républicain.

Handicaps et atouts d'Hilary Clinton

Son premier avantage est d'être une femme, ce qui lui permettrait d'être la première présidente femme. Son deuxième atout est sa capacité de résilience. Elle a donné la preuve de sa capacité à tenir bon face à l'adversité, notamment quand elle a dû affronter les scandales au moment de la présidence de son époux.

Ses handicaps sont sa propension au verrouillage, qu'on observe notamment au moment de sa confrontation avec les électeurs et avec l'affaire des e-mails. De plus le fait d'être très calculatrice, de ne vouloir rien laisser au hasard, l'empêche de prendre de la hauteur. Enfin elle souffre d'un manque de « likeability » de sympathie auprès du corps électoral, ce qui apparaît comme une constante dans tous les sondages qui la concernent, sauf à de rares moments.

Pour conclure on peut affirmer que l'élection reste ouverte, mais que l'observation de la géographie électorale lui donne de grandes chances d'être la candidate des démocrates, le vote des noirs, des latinos et des femmes devant se porter logiquement sur son nom. Reste toujours la possibilité que certains états changent finalement leur choix par rapport à ce qui est anticipé.

Questions

Les challengers d'Hillary vont-ils être pénalisés par un manque de financements ?

Les campagnes coûtent de plus en plus cher (2,5 milliards de dollars en tout sont prévus pour celle-ci) et la fortune personnelle joue évidemment ainsi que le soutien des superpacs. Or Bernie Sanders ne dispose d'aucun superpac., contrairement à Hillary Clinton. Il compte donc sur les petits donateurs, mais ceux-ci l'abandonneront peut-être si les premiers résultats le disqualifient nettement. Le fait qu'il faille sillonner un immense pays, composé de 50 états très différents sociologiquement nécessite de disposer de très gros moyens.

Quel va être le rôle de Bill Clinton dans la campagne d'Hillary ?

L'appui et les analyses de Bill Clinton durant la campagne d'Hillary de 2008 ont contribué à sa défaite. D'une part sa présence a été perçue comme la preuve que le camp Clinton considérait que la place leur était due et cela a déplu à beaucoup. D'autre part Bill Clinton a cru que Barack Obama ne saurait pas convaincre l'électorat noir et que celui-ci serait sensible au discours d'Hillary sur les droits civiques. Or ce discours s'est avéré dépassé par rapport aux préoccupations du moment. Enfin le camp Clinton a pensé à tort que Barack Obama ne saurait pas galvaniser les foules, ce qui s'est révélé tout à fait faux.

Dans cette campagne-ci Bill Clinton se met donc en retrait. Si Hillary est élue le statut de Bill sera très particulier puisqu'il y aura pour la première fois un « First Gentleman ». Si elle est élue, le fait qu'il soit à la tête d'une fondation très puissante et très liée à de gros intérêts peut être un handicap, car l'opposition républicaine ne manquera pas de dénoncer ces accointances. En revanche la présence de la fille Chelsea et de la petite fille Charlotte joue en

faveur d'une image rassurante de famille traditionnelle. Chelsea est très présente et cherche à capter le vote des jeunes.

Quel a été le rôle d'Hillary Clinton dans la politique étrangère des États-Unis ?

Pendant les deux premières années du mandat de Barack Obama, elle a, en tant que secrétaire d'État (ministre des affaires étrangères), entrepris avec succès la reconquête de l'opinion internationale en faveur d'une image plus positive des États-Unis. Mais à partir de 2010, avec l'arrivée des printemps arabes, elle rencontre des difficultés. Le camp républicain l'accuse de ne pas avoir anticipé l'attentat de Benghazi contre l'ambassade des États-Unis, et même si elle prouve que sa responsabilité n'est pas en cause, elle sort affaiblie. De plus sa politique de *reset* avec la Russie a échoué. Sa volonté de se tourner vers l'Asie, plutôt que vers l'Europe, a été un demi-succès, la Chine restant très méfiante, compte tenu de la volonté affichée des États-Unis d'être présents en mer de Chine. Au total le bilan 2008-12 n'est pas très positif. Dans la période 2012-16, alors qu'elle n'est plus secrétaire d'État, la situation internationale devient plus tendue avec la question de l'Iran et la guerre en Syrie. Finalement Obama est parvenu à passer un accord avec l'Iran, très critiqué par les républicains. Il semble qu'Hillary Clinton veuille prendre ses distances avec cet accord, ce qui peut lui poser un problème de cohérence, puisqu'elle a été chargée de la politique étrangère d'Obama pendant 4 ans.

Est-ce ses positions anciennes contre la Chine (discours à l'ONU sur les droits de l'homme) et contre Poutine (assimilé à Hitler) vont lui nuire ?

En fait Hillary Clinton est une pragmatique qui sait assez bien concilier diplomatie et convictions. Quand elle fut chargée des affaires internationales elle sut se rapprocher de la Russie et cela fonctionna au début. En Chine elle avait osé cette attaque alors qu'elle était First Lady. Ira-t-elle encore plus loin ? Difficile de le dire maintenant. Ce qui est certain c'est qu'elle a des fortes convictions religieuses et qu'elle a toujours défendu avec beaucoup d'engagement la cause des femmes.

Hillary Clinton réglementera-t-elle le port d'armes ?

Cela fait trente ans que chaque président et chaque congrès cherchent à encadrer de façon plus stricte le port d'armes. S'ils échouent ce n'est pas tellement en raison de la puissance du lobby des vendeurs d'armes comme on le croit en Europe, mais à cause de l'opinion qui est majoritairement favorable au droit pour chaque citoyen de porter une arme. Obama n'en n'a pas parlé dans sa campagne de 2008 et Hillary Clinton assure qu'elle veut légiférer. Mais si le Congrès y est hostile, ce qui est plus que probable, elle ne pourra rien changer. Pour la plupart des Américains puisque les voyous disposent d'armes il est normal que chacun puisse se défendre.

Est-ce que l'augmentation du nombre de latinos aux États-Unis est favorable à l'élection d'Hillary Clinton ?

Il n'est pas sûr que ce mouvement joue en sa faveur, car si les jeunes latinos votent plutôt démocrate, les plus âgés votent plutôt républicain. Le vieillissement de la population latino ne

joue donc pas pour elle. Le fait qu'elle soit en faveur du mariage des homosexuels n'est pas approuvé par les personnes plus âgées y compris dans la population latino.

Y aura-t-il une plus grande participation électorale pour cette élection ?

La participation à l'élection présidentielle est relativement basse mais très stable dans le temps. Celle pour les autres élections est en revanche de plus en plus faible. Cela révèle une tendance lourde de la société américaine à se méfier de l'État et à aller vers des solutions de privatisations. Cette évolution vers plus d'individualisme et de libéralisme se reflète dans le fait que les impôts ont baissé aussi bien avec les présidents démocrates qu'avec les présidents républicains. Le désir d'un service public régresse. Les gens considèrent donc qu'il est de moins en moins utile de passer par un vote démocratique.

Quel est le poids réel du Tea Party ?

Il représente 30% à 40% des députés républicains de la Chambre des représentants mais presque rien au Sénat. Son poids réel dans la vie politique des États-Unis n'est pas très grand car, dès lors que son candidat est battu aux primaires, il ne peut plus peser sur les décisions du républicain resté en lice. Toutefois, sur le plan local, son poids a beaucoup augmenté depuis 10 ans. Sur la question du port d'armes il faut reconnaître que le parti républicain suit assez bien la ligne du Tea Party. Le pouvoir de nuisance de celui-ci est donc plus grand que son pouvoir de gouvernement.

Jef Bush a-t-il des chances d'être le candidat des républicains ? (Rappel : la conférence a lieu en octobre 2015)

En fait il est la cible de critiques à la fois des démocrates et des républicains, le nom de Bush étant plus associé à des problèmes qu'à des réussites.